

FRAGMENTS SUR L'ENFER.

ENFER.

Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla remissione duobus vel tribus testibus moritur : - Quanto magis putatis deteriora meriti supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiae contumeliam fecerit ?

(Hebr.11,29.)

Discedite a me (1), maledicti (2), in ignem (3) aeternum, (5) qui paratus est diabolo et angelis ejus (4)
(Math.25,41)

1. Peine du Dam.
2. Abandonnement général.
3. Peine du sens.
4. Compagnie.

Un sermon sur les quatre premiers; un autre sur l'éternité .

Sur le premier :

" Tous les maux réunis je les accepte, ô mon



Dieu! mais délivrez-moi de cet éternel brisement de
cœur! que je ne vous abandonne jamais! et que je ne
cesse jamais, ô mon Sauveur, de jouir en paix de votre
beauté divine!..."

(Sainte Thérèse. Livre des Exclamations. Excl.14.)

1. Peine du Dam - Un enfant rit auprès du
cadavre de sa mère parce qu'il ne comprend pas ce qu'il
a perdu, mais un jour il sentira cette perte, et il
pleurera amèrement, en voyant les autres enfants dans
les bras et sur les genoux de leur mère.

ENTER.

Impius inique gessit et non videbit gloriam.
Domini. (Is. 26.)

Usque in aeternum non videbit lumen.
(ps.48,20)

Famem patientur ut canes..
Ils seront dévorés d'une faim enragée.
(ps.68,7.)

Calix in manu Domini, vini meri plenus
mixto .. etc. (ps.74,9.)

Bibet de vino irae Dei... etc. (Apoc.14,9.)

Fel dracenum vinum eorum.. etc. (Deut.32,33)
(S.Jure. Cennnaissance et Amour de
Jésus-Christ. L.3. ch. 24. § 22.)

Ignis succensus est in furore meo, et ardebit
usque ad inferni novissima. - jusque dans les entrailles.
(Deut.32,22.)



Mais aussi pourquoi a-t-on méprisé la bonté
de Dieu, déshonoré sa majesté, foulé aux pieds le sang
de son Fils ?..
(S. Jure.)

Terram tenebrosam... ubi... nullus ordo.
(Job.10,21)

Per quae peccat quis, per haec et torquetur.
(Sap.11,19)

Pones eos ut clibanum ignis.. (ps. 20,10)

Congregabuntur in congregatione unius fascis,
in lacum, et claudentur ibi in carcere. (Is. 24,22)

Laetabitur justus cum viderit vindictam.
(ps. 57,10)

Gens absque consilio est, et sine prudentia,
utinam saperent et intelligerent, ac novissima provi-
derent.
(Deut. 32.)

Quis poterit habitare de vobis cum igne devo-
rante ? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?
(Deut. 33,24)

S. Martinien.. (S. Jure ut supra in fine)

L'anglais échappé au Purgatoire
(S. Jure ut supra in fine)

Feu et glace id. id. id.

FEU MATERIEL.

Epicure, (au sentiment de Cicéron et de Lucrèce)
fut le premier à se jouer de l'enfer - Mais à la mort il
voulut se rétracter, et mourut dans le désespoir et d'af-



freux tremblements. " Nec quemquam vidi, qui magis ea
 quae timenda esse negaret, timeret; mortem dico et Deos."
 dit de lui Cicéron. (de Nat. Deor. L.1. c.13.)

Feu qui ne s'éteindra jamais. (Marc.9,43 -
 Math.18,8)

Crucior in hac flamma.. (Luc .16,24.)

Feu dévorant - ardeurs éternelles
 (Isai.33,14.)

Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle
 au feu. (Math. 13 .)

Filet jeté à la mer - ils les jetteront
 dans la fournaise de feu. (Math.13,48.)

Allez, maudits, au feu éternel .
 (Math.25,41.)

Jetés dans l'étang de feu . (Apoc.20,15.)

Etang de feu et de soufre. (id. 21, 8.)

Tourmentés dans le feu et dans le soufre.
 (id. 14,10.)

Etang de soufre et de feu. (id. 20,10.)

Comme sur Sodome et Gomorrhe (Gen. 19,24.)

Feu et soufre sur les méchants .
 (ps. 11, 6.)

Ici-bas le corps souffre des maux de l'âme et
 l'âme des maux du corps. - De même en enfer, le corps
 sera tourmenté du feu de l'âme - le ver qui ne meurt..
 et l'âme, du feu du corps - le feu inextinguible - il
 y aura ainsi pour l'âme et pour le corps double souffrance.

Ils seront dans un feu ardent et en même temps
 dans les ténèbres - la fumée les environnera.

De même S. Grégoire. Moral. L.9. c.38.

Ainsi ils seront punis selon leurs démerites,
 l'âme comme le conducteur (ver), le corps comme l'esclave
 (feu). S. Isidor. de sermone bono. lib.1. c.31.



Ce feu sera éternel - Est-ce possible puisqu'il est matériel ? - Notre corps sera bien éternel, lui!...

Les atomes seraient bien éternels si Dieu ne les détruisait un jour.

Le feu matériel agira même sur l'âme. Pourquoi pas ? Le corps qui est tout matériel agit bien sur elle .

C'est le même feu matériel pour les damnés et pour les démons, donc il torturera même les âmes.

C'est le même air que nous aspirons et expirons sans cesse.

(a)

..... Et il fait cela pour chacun de nous, pour l'enfant et le vieillard, pour le jeune homme et la jeune fille, pour les petits et pour les grands, pour les savants et pour les simples, pour le riche et le mendiant, pour les âmes les plus belles et les plus avilies.

Et vous pensez après cela, qu'il vous sera permis de blasphémer, ou de rire, ou de passer à ses côtés comme un indifférent, pour courir après des folies et vous plonger dans des vanités. Oh! non, détrompez-vous. L'amour n'est pas un jeu - Je vous l'ai dit et vous le savez. L'amour est patient, mais à la fin, il se lasse; il essaie encore cependant, il tente un dernier effort, mais il se pose des limites - Il se dit : A tel jour, à telle heure, si je ne suis pas aimé - c'est fini - pour toujours. Et ce jour venu, de cet amour infatigable jusque là il passe brus-

(a) Ces fragments sont en partie barrés.



quement à une haine impitoyable. Tout est fini, sans retour.- Ainsi fait Dieu - la limite que son amour s'est posée, c'est la mort. Quand il a assez attendu, il frappe enfin, l'Eternel, et tout est fini... pour l'Eternité. ...

... Offririez-vous votre amour à un forçat, vous? Et vous voudriez que Dieu allât l'offrir à un damné, à un damné qui le blasphème et qui le maudit? Qu'il aille s'exposer encore à un refus!- Non, non, Encore une fois c'est impossible.

Mais après tout, admettons l'impossible. Je le veux bien, Dieu leur offre son amour et son pardon. Sont-ils libres?- Non. Ils ne peuvent donc revenir.- Oui. ils n'en voudront à aucun prix. Qui donc aurait encore l'affreux courage de /le/ repousser sa main? Qui, Mes Frères? - Tous! les uns après les autres, alors même qu'ils seraient libres - Pas un seul n'en voudrait. Ah! vous pensez qu'il soit bien facile d'aimer un être quand on s'est longtemps joué de lui, quand on a longtemps méprisé ses avances et ri de son amour - Non, non, détrompez-vous.

J'ai dit tout-à-l'heure qu'il n'y avait pas de haine plus implacable que celle qui vient de l'amour. Je me trompais; il en est une plus terrible et plus implacable encore, c'est celle qu'engendre l'ingratitude. C'est là le propre de l'ingratitude que de nous faire haïr ceux envers qui nous sommes ingrats. Je dirai plus, c'est là sa vie. L'ingrat pardonnera à tout le monde, il pardonnera même à ses ennemis peut-être, mais jamais il ne pardonnera à son bienfaiteur les bienfaits qu'il en a reçus. Sa présence, sa vue, son seul souvenir lui deviennent odieux, car ce sont là, dans le secret de son cœur et devant les hommes peut-être, autant d'accusateurs muets de son ingratitude - Or, il n'est rien que l'ingrat veuille moins avouer que l'ingratitude, tant ce vice est bas et dégradant - L'ingrat n'a qu'un moyen de pallier sa honte c'est de se trouver un prétexte, à la face des hommes au moins, pour haïr celui qu'il devrait aimer - Et quand il en est à chercher des prétextes il n'est pas long à les trouver, et quand il les tient une fois qui donc lui fera lâcher prise? C'est irrévocablement fini.



Voilà l'état du pécheur dans l'enfer, à l'égard de Dieu. Parlez-lui de tout, il y consentira, hors d'aimer Dieu - Les tourments qu'il endure eux-mêmes lui paraissent moins effroyables encore. Il voudrait bien s'en affranchir, mais il préférerait les garder encore que d'aimer Dieu désormais.

... Et voilà, Mes Frères, qui suffit amplement pour qui connaît le cœur humain, à expliquer, même sans une intervention directe de Dieu, l'obstination des damnés, ce que la théologie appelle leur confirmation définitive dans le mal.

Au sortir de cette vie, le pécheur dégagé des entraves des sens et des nuages des passions verra clairement à n'en pouvoir douter que Dieu est le bien suprême, parfait, infini, par excellence; que tout ce après quoi il a vainement soupiré dans la vie, tout ce qu'il a vainement cherché dans l'assouvissement de ses passions, se trouve en Dieu d'une manière suréminente, que Dieu est à lui seul la beauté, la bonté, la grandeur, la science, la noblesse, la puissance, l'amour par essence - que le posséder et être aimé de lui, c'est le bonheur, que vivre sans lui, sans son amour c'est le plus horrible des enfers - Il voit tout cela et il voit en même temps que Dieu ne prend plus garde à lui, qu'il n'est plus rien pour Dieu, qu'il est à jamais repoussé de son sein.

A cette vue, l'envie, le désespoir, la rage doivent infailliblement s'emparer de son cœur. ...

... Et c'est là ce qui fait la rage et la haine éternelle du damné - Il voit que Dieu est le bien suprême, que ce bien suprême, il eût pu l'avoir, et ce bien suprême n'est plus pour lui - Mais je me réserve de vous développer cette pensée quand je traiterai avec vous des peines des damnés.

Dès maintenant concluons, il en est temps - Après cette vie, il y a un enfer pour les pécheurs - Et cet enfer est éternel, c'est-à-dire qu'il ne finira jamais. ...



L'ENFER.

Pugnabit cum eo orbis terrarum contra insensatos.
Sap. 5,21.

In inferno nulla est redemptio.

(Exorde pour le jugement dernier.)

D'où que vienne cet arrêt de mort qui depuis leur origine pèse sur (a) tous les hommes, qu'il vienne de Dieu ou du hasard, ou de la nature, son universalité est trop connue et trop constatée pour qu'elle ne soit pas incontestée. Il n'est personne qui nourrisse même dans le secret de son cœur l'espoir d'échapper à ses atteintes; mais il en est qui, intéressés peut-être à ce qu'il n'y ait pas une autre vie, rêvent à la mort un anéantissement total, et appuyés désormais sur cette fragile espérance, s'enfoncent sans retenue dans l'assouvissement de toutes leurs mauvaises passions, ou dédaignent, même quand l'illusion est tombée, le dégoût arrivé, de se relever de leur fange ou de sortir de l'abîme.

Je ne veux leur laisser même ce dernier prétexte; je veux leur ravir aujourd'hui, pour leur amour, cette folle et cruelle espérance du néant.

Voir au jugement dernier.

(b)

(a) Le mot "sur" n'existe pas dans le texte.

(b) Ce sermon n'existe plus.



Vermis eorum non morietur et ignis eorum non extinguetur; et erunt usque ad satietatem visionis omni carni. (Isaï. 66,24.)

Ite maledicti in ignem aeternum, in gehennam ignis inextinguibilis - Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

Major est iniquitas mea quam ut veniam merear. (Gen. 4,13.)

(Mr. 9, 42.43.)

Quand un homme a le bonheur de mourir dans la grâce et l'amitié de Dieu, Dieu lui ouvre ses grands bras; "Allons, bon et fidèle serviteur, lui dit-il, venez, entrez dans la joie de votre Seigneur, venez partager ma félicité et ma gloire éternelles" - Que mon âme meure de la mort des justes (s'écrit le Prophète) et ma fin ressemble à leur fin! "Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur" (Apoc. 14,13).

Les pécheurs au contraire, Dieu les chasse à jamais de sa présence. Retirez-vous de moi, maudits, s'écrit-il dans sa juste fureur, - allez au feu éternel. (a)

Au feu éternel - Avez-vous entendu, Mes Frères, l'avez-vous bien compris ? éternel. C'est Dieu qui l'a dit et quand Dieu parle ce n'est pas comme les hommes - Quand deux pauvres créatures se rencontrent et s'aiment sur la terre elles se promettent un amour éternel; mais on sait bien ce qu'éternel veut dire dans ce cas. Attendez quelques années et si, (chose trop rare) si cette amitié a résisté à l'inconstance, à l'oubli, aux désenchantements, aux séparations de l'absence, la mort survient et tout est brisé. Voilà notre éternel à nous, pauvres hommes; mais il n'en (b) est pas ainsi de Dieu, Dieu est l'éternité même, et quand il a dit d'une chose éternel c'est qu'elle est et sera toute l'éternité.

(a: Note marginale :) Erit tempus eorum in saecula. (ps. 80,6.)

In inferno non est vera aeternitas, sed magis tempus secundum illud. 1.P. q.10. a.3. ad 2.

(b) le mot "en" n'existe pas dans le texte.



Mais est-ce possible, toute l'éternité? - l'amour et la bonté même, Dieu l'aurait souffrir ellement ceux qu'il aura maudits une fois? C'est sible.

Hélas! si ce n'était que possible, Mes Frères - Mais Dieu lui-même y a engagé sa parole; cela est sera toujours. Tenez-le pour bien dit et pour certain.

Je pourrais ici, Mes Frères, pour vous amener à cette certitude, faire retentir à vos oreilles les paroles foudroyantes dont la Sainte Ecriture est toute pleine à ce sujet. Je pourrais vous rap-... feu inextinguible - vers... etc.

Que Dieu a dû mettre un terme à notre épreuve - Qu'il peut nous enlever (le libre arbitre) sa grâce comme il nous l'a donnée. Qu'il faut à ses lois une action suffisante et une suffisante réparation - l'enfer seul suffit - Souffrir quelque temps n'est rien (rait-ce cent mille ans) si après on doit être heureux, comme les saints, toute l'éternité.

Volcans - Ignis inferni fumariola - Les chemées de l'enfer - Tertul. De paenit. N°12.

Mais allons au fond des choses.

De même que dans le bien que nous faisons c'est le bien qui commence et nous qui achevons.

De même dans notre damnation c'est nous qui commençons, c'est Dieu qui achève - C'est nous qui nous séparons et voulons rester séparés de Dieu éternellement - C'est Dieu qui achève et nous repousse - et ipsi e manu tua repulsi sunt.

1. Eternité des peines.
2. Nature de des peines.

"Non, dit S. Chrysostome, il ne faudra point de démons, point de spectres pour faire de l'enfer un lieu de tourments - Souvenirs... impuretés, injustices, profanations, sacrilèges, haines, hypocrisies, impiété - C'est Dieu qui achève et nous repousse - et ipsi e manu tua repulsi sunt." (Bourdaluze)

Comme des chiens affamés...
Famem patientur ut canes - circuibunt civi-

tatem.



Nul ne doute de l'enfer tant qu'il vit de façon à ne le pas craindre - Le doute arrive quand il a péché et veut continuer à le faire - Il ne peut être juge et parti - C'est aussi le moyen que prennent les libertins pour perdre les âmes.

Nous devons réveiller ce remords en nous -
 Recogitabo tibi annos meos in amaritudine animae meae.
 Isai. 38.

Descendent in infernum viventes (ps. 54.)
 ne descendant morientes. (S. Bern^d)

Enfin, en péchant, on place sa fin dans la créature et l'on désire y rester toujours si on le pouvait impunément, car on préfère pécher que vivre. Puis, le péché étant contre Dieu est infini, la peine ne pouvant être infinie en intensité doit l'être en durée.

Ainsi les hommes punissent d'un bannissement ou d'un exil perpétuel, sans retour, ceux qui ont péché contra caritatem de la patrie.

Tout homme qui pèche se met dans la nécessité de rester toujours dans le péché puisqu'il n'en peut sortir que par une grâce de Dieu qu'il ne mérite pas; comme un homme qui se jetterait dans une fosse dont il ne peut sortir seul.

(Suppl. q.99. a.1. O.)

Ils gardent l'affection aux choses pour lesquelles ils sont punis et voudraient encore en user s'ils pouvaient (comme des vieillards impuissants) et détestent la peine qu'ils subissent - ce qui est une détestation de la justice divine et un blasphème. Ils blasphèmeront aussi de bouche un jour comme les élus loueront Dieu de bouche. (S. Th. 2. 2. q.13. a.4. O.)

Divorce :
 Voca nomen ejus non populus meus -Quia vos non populus meus, et ego non ero vester. (Osee. 1.)



Une sainteté toujours subsistante doit toujours haïr le péché.

Ce conflit de haine et d'estime, de désir et d'aversion, d'éloignement et de poursuite à l'égard du même objet (Dieu) c'est ce que nous appelons l'enfer.
(Bourdaluë)

Non est pax ossibus meis a facie peccatorum
meorum. ps. 37.

Haec tanta paena, quantus ille (S. Bern.).

Ero merces tua magna nimis. (Gen. 15.)

Tu n'as pas voulu de Dieu, tu ne l'auras pas -
Ni le connaître - tu ne le verras pas.

Magnum chaos inter nos et vos formatum est.
(Luc. 16.)

Stillabit furor meus super locum istum.
2. Par. 34.

"C'est un instinct naturel à ceux qui souffrent de chercher dans l'avenir la consolation et le remède du présent."
(Bourdaluë)

Ce que nous nous figurons devoir arriver et qui ne sera jamais suffit à faire respirer - Rien de cela en enfer.

La douleur des damnés (du dam et du sens) est supérieure à toutes celles des hommes sur la terre et de Notre-Seigneur lui-même. 3. P. q.46. a.6 ad 3.



(a)

L'Enfer

1. Souvenir du passé les déchire.
Recordare quia recepisti bona. Luc.16.
 Biens de la nature et de la grâce dont
 ils ont abusé pour se perdre.
 Maux qu'ils ont commis.
2. Douleur du présent les accable.
3. Vue de l'avenir les désespère .

Dabit enim ignem, et vermes in carnes eorum
 ut urantur et sentiant usque in sempiternum.

Péché de Caïn.

Jud. 16, 21.

Numquid apertae sunt tibi portae mortis, et
 ostia tenebrosa vidisti.

Job. 38.

Ego habeo claves mortis et inferni .

Apoc. 1.

Accipiet armaturam zelus illius (le Seigneur)
 et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

Sap. 5, 18.

Les pécheurs eux-mêmes se condamneront à
 l'enfer éternel.

ingratitude - remords - désespoir -rage.

Quid clamas super contritione tua? Insanabilis
 est dolor tuus; propter multitudinem iniquitatis tuae,
 et propter dura peccata tua feci haec tibi.

Jer. 30, 15.

Omnis creatura expectans revelationem filio-
 rum Dei.

Rom.8, 22.19.

(Bossuet, t.1. p.35.)

(a) Notes marginales.



Ergo erravimus...

(Sap. 5, 2.)

Non est pax impiis.

Sicut oves in inferno positi sunt : mors
depascet eos. (ps. 48,15.)

semel. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est
(Rom. 6,10.)

Les figures païennes - Tantale - Sisyphe.

On craint tant la plus petite souffrance,
pourquoi pas l'enfer?

On craint tant la mort du corps, pourquoi
pas celle de l'âme?

Porro Triumphator in Israël non parcat et
paenitudine non flectetur : neque enim homo est ut
agat paenitentiam. 1.Reg. 15,29.

Feu de la fièvre - un verre d'eau l'accroît.
Dieu ne peut-il pas de même l'accroître indéfiniment?
Quel enfer!...

Personne n'en est revenu. Qu'en sait-on?
Sap. 2,1.

Mais si cela est vrai quoique nous ne l'a-
yons pas cru?

Peines de l'enfer.

Chaleur et froid - Job. 24, 19.

Tiraillement - Amour et haine de Dieu forcés.
Variété de peines non qui soulage mais qui ac-
croît la souffrance.

Pluie de feu et de soufre - ps. 10,7. Ap.14, 10.11.
Luc.16. 22.24. - Ap. 19,20 - 20, 9.18 - 21, 8.
Souffrance analogue au péché.



Eternité.

Du côté des damnés.

Désespoir.

Haine après l'ingratitude.
Volonté obstinée.

Volonté obstinée dans le mal.

Du côté de Dieu.

Amour méprisé.

Justice éternelle qui lui fait rejeter et châtier le mal tant qu'il persévère.

Réparation qu'il doit réclamer.

(Les souffrances du corps et celles de l'âme
sont les mêmes chacune à leur façon.)

Peines. (séparation de Dieu.
(peine sensible.

AME.

Désespoir et rage - Privation du bien infini.
mal infini.

Tiraillement - Amour et haine de Dieu forcés.

Jalousie. Honte - tout péché dévoilé.

Humiliation — Jetés si bas, asservis à de tels maîtres,
et cela, à la face des anges et des saints.

Remords - Pécher ne dure qu'un instant. Avoir péché dure éternellement.

Pécher se fait successivement. Avoir péché est tout à la fois. Ce sera une revue générale éternelle.

CORPS.

Feu matériel.

Feu matériel.
Feu de la rage, du désespoir, du tiraillement.



Souffrance analogue au péché.

Variété de peines non qui soulage mais qui accroît la souffrance.

Appréhension des souffrances à venir - car il y a succession en enfer (pas au Ciel). Erit tempus eorum in saecula.

Potentes potenter torquentur.

Quantum fuit in deliciis, tantum date illi tormentum.

Ténèbres, mais de façon à ce qu'ils puissent voir dans cette obscurité tout ce qui peut ajouter à leur peine.

Certains pensent que ces ténèbres seront dues à la multitude des corps des damnés qui seront tellement pressés qu'on n'y verra rien.

Suppl. q.97. a.4. O.

